

Vingt-sept personnes ont été arrêtées à ce jour dans le cadre de l'enquête sur l'incendie du 31 mai 2019 qui a détruit quatre des 13 unités de production de la Société nationale de raffinage, la SONARA.

Vingt et une autres personnes, composées de membres du personnel et de sous-traitants, ont été arrêtées à la suite d'une enquête de trois jours menée la semaine dernière par la commission d'enquête interministérielle. Gaston Eloundou Essomba, ministre camerounais de l'Eau et de l'énergie, aurait personnellement dirigé une équipe de 40 personnes à Sonara du mardi 25 juin au jeudi 27 juin 2019.

Le ministre Eloundou et son équipe auraient débarqué à Limbe le lundi 24 juin et auraient passé trois jours, du mardi au jeudi, à la raffinerie. Ils auraient, dit-on, quitté chaque jour l'hôtel où ils étaient logés à Bobende dès 7 heures du matin et n'y seraient retournés que jusqu'à 22 heures en trois jours, rapporte The Post.

Le Ministre et son équipe ont donc passé les trois jours à fouiller dans les dossiers et les documents de la SONARA, ce qui a entraîné 21 autres arrestations. Ces nouvelles arrestations s'ajoutent aux cinq directeurs initialement arrêtés le 20 juin et à un sous-directeur chargé de la maintenance à court terme dans le département de la maintenance, Arthur Nana Ngongang.

Abonnez-vous à notre chaine YouTube >>>

Le ministre Eloundou et son équipe seraient partis à Yaoundé le vendredi 28 juin, promettant de revenir pour poursuivre l'enquête.

“Nous avons appris que le ministre reviendra et qu'il restera pour poursuivre l'enquête pendant un mois. Mais quant à la date de son retour, nous ne savons pas “, a déclaré une source au Post.

“Entre-temps, certaines sources ont déclaré que les allégations selon lesquelles un membre suppléant du Sénat, Gabriel Dima, aurait quitté la ville au sujet de l'enquête pourraient ne pas être fondées.

On dit que son entreprise a été l'une de celles qui ont participé à l'exécution des contrats à la SONARA “, rapporte The Post.

Il est considéré que la commission d'enquête, soucieuse de connaître l'efficacité de l'exécution des contrats ou des travaux de maintenance et d'ingénierie et ainsi de suite dans

les unités concernées, a dû s'enfuir. Mais les experts soutiennent que l'histoire n'est pas vraie parce qu'il est un homme d'affaires et qu'il a plutôt voyagé hors du pays avec sa femme. Sa femme serait rentrée au pays la veille du départ du ministre pour Yaoundé. Pendant que l'enquête se poursuit, les travaux à la raffinerie se poursuivent au même rythme que les autres travailleurs.

actucameron
